

Il a acquit une grande clientèle et il est mort dans de bonnes conditions de fortune. Il se fit remarquer de Sir L. H. Lafontaine qui lui offrit un des postes les plus élevés dans le bureau des officiers en loi de la couronne : mais il refusa constamment d'entrer dans l'administration.

En 1871, ses amis réussirent à lui faire accepter la candidature pour la division-ouest de Montréal. Egalement bien vu par les irlandais et par les canadiens, il enleva la division d'assaut et fut élu par acclamation.

Aux dernières élections fédérales plusieurs candidatures lui furent offertes ; mais il refusa de céder aux instances qui furent faites auprès de lui. Sentant que sa santé était ruinée, il ne voulut point s'exposer à l'agitation d'une lutte qui eût été son coup de mort.

Aux élections municipales de 1873, M. Coursol ayant refusé de se laisser réélire, on jeta les yeux sur M. Cassidy qui reçut le témoignage éclatant d'une élection unanime. Quelque temps après, il était choisi comme président par la société nationale Saint-Patrice.

C'est au moment où il occupait plusieurs des places d'honneur les plus enviées et qu'il entra dans une nouvelle carrière, que M. Cassidy est arrêté par la mort. Elle l'a trouvé calme, résigné, muni de tous les secours de la religion et bien préparé à faire le grand voyage de l'éternité."

A Québec, nous perdions, vers le même temps, deux citoyens distingués, MM. Antoine Dessane et George H. Simard. M. Dessane est mort le 8 juin à l'âge peu avancé de 45 ans. Il était né en France, mais il habitait ce pays depuis audelà de vingt ans. C'était un musicien consciencieux et distingué. Il a beaucoup travaillé pour faire fleurir l'art musical à Québec. Malheureusement, le genre de la musique qu'il faisait exécuter —classique sévère—, n'a jamais pu trouver grâce devant notre population, plus friande des brillantes et poétiques symphonies des écoles italienne et française moderne que des beautés un peu sombres et trop mathématiques de Berlioz et de Mendelssohn.

M. George-Honoré Simard, décédé le 28 juin, a été pendant longtemps membre du Parlement, et a représenté Québec aux deux Chambres depuis 1867 jusqu'en 1871. Il comptait un grand nombre d'amis dans tous les rangs de la société.

En Europe les deux personnages les plus marquants décédés pendant ce mois, sont Manzoni et Rattazi.

Alexandre Manzoni, mort vers la fin de mai, était bien connu de la plupart de nos lecteurs par ses *Fiancés* (*I promessi sposi*). Il était né à Milan en 1784. Il a écrit de nombreux ouvrages en prose et surtout en poésie. C'était un poète lyrique et tragique. Depuis trente ans, néanmoins il avait renoncé à la littérature profane. Il a fait beaucoup pour la langue italienne.

Rattazi (Urbain), mort dans le cours de ce mois, était né à Alexandrie le 29 juin 1808. Avocat de profession, il a fait de la politique la plus grande occupation de sa vie. Il fit plusieurs fois partie du ministère italien, et se fit connaître surtout comme l'auteur des lois qui ont consommé, dans le Piémont, la séparation de l'Etat et de l'Eglise.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

BULLETIN DE L'HISTOIRE.

Une nouvelle annexion Prussienne.—M. le comte Ladislas Plater vient d'adresser aux journaux allemands la rectification historique suivante :

La presse allemande, dans son ardeur nationale exagérée, s'efforce de ravir à la Pologne une de ses plus grandes illustrations, Kopernik, dont le jubilé quatre fois séculaire vient d'être célébré à Thorn, sa ville natale.

La vérité est que la famille de Kopernik existe encore aujourd'hui en Pologne, et que c'est dans la célèbre et antique université de Cracovie qu'il fit ses études en 1491. Des savants allemands rendirent hommage à cette vérité, et notamment Alexandre de Humboldt, qui verbalement et par écrit exprima à ce sujet sa conviction. Le recteur actuel de l'Université de Padoue, où le célèbre astronome polonais se distingua par ses études, vient de s'associer, au nom de cette université, aux hommages rendus à Thorn par les Polonais à Kopernik. C'est donc fausser l'histoire que de donner à cet homme célèbre une autre nationalité. En suivant cette pente, on arriverait un jour à faire de l'auteur de *Wallenrod* un Michwitz, et l'on ferait valoir ses relations de poète avec Goëthe en les dénaturant.

De tout temps la Pologne honore la mémoire de Kopernik. En 1809, le célèbre poète Osinski, chargé par la Société des Amis des sciences, à Varsovie, consacra une très belle poésie à cette illustration polonaise. Le monument qui lui fut élevé à la même époque est un témoignage permanent de la solidarité qui existe entre la Pologne et l'un de ses fils les plus célèbres. C'est le même sentiment qui, après des siècles, réunit aujourd'hui tous les Polonais, et qui est une manifestation éclatante de *vitalité nationale*. C'est contre ces écueils que viendront toujours se briser les attentats contre sa nationalité et ses célébrités historiques.

Il est dangereux de fausser l'histoire, car la vérité se fera jour. Si Kopernik eût été d'origine allemande, le sentiment national lui aurait élevé des monuments dans les grandes cités germaniques, et son quatrième centenaire aurait été célébré par des millions d'Allemands. Il n'en a pas été ainsi et il n'en pouvait être autrement ; on s'est borné à quelques manifestations très modestes. Mais ce que les Allemands n'ont point fait vient d'être accompli, dans la mesure du possible, par les habitants de diverses provinces de l'ancienne Pologne, au milieu des plus chaleureuses démonstrations du patriotisme.—(*Courrier des Etats-Unis.*)

BULLETIN DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

Traversée de l'Atlantique en steamer.—Le premier steamer qui traversa l'Atlantique, fut le *Sirius* qui partit de Londres le 4 avril, 1838, avec 94 passagers à bord, et arriva à New-York 18 jours après. Le *Great Western* qui quitta Bristol trois jours après le départ du *Sirius* de Londres, atteignit New-York à peu près dans le même temps. La ligne "Cunard" fut établie en 1840. Son premier vaisseau fut le *Britannia*, suivit bientôt de l'*Acadia*, du *Columbia*, etc. Plusieurs autres lignes s'établirent bientôt, et maintenant pas moins de seize steamers laissent Liverpool chaque semaine, pour Halifax ou New-York. Le progrès du commerce maritime par la voie du St. Laurent s'est accru d'une manière étonnante durant ces dernières années, et durant la saison qui vient de finir, les steamers de pas moins de sept lignes transatlantique sont venus à Québec et à Montréal.

FAITS-DIVERS.

—L'émancipation des esclaves de Porto-Ricco a été votée dans les cortès espagnoles. Les esclaves émancipés devront rester trois ans au service de leurs anciens maîtres et ne jouiront de leurs droits de citoyens espagnols qu'après cinq ans. Le prix sera remboursé aux propriétaires par l'Etat. Cette émancipation progressive est le meilleur moyen d'arriver à un résultat pratique. Suivant le recensement de 1870, le chiffre de la population blanche de Porto-Ricco s'élève à 346,487 ; noirs libres, 270,822 ; noirs esclaves, 31,042.

DOCUMENTS OFFICIELS.

TABLEAU de la distribution de la subvention de l'éducation supérieure aux institutions catholiques pour l'année 1871 en vertu du chapitre 15 des statuts refondus du Bas-Canada.

LISTE No. 1.—COLLÈGES CLASSIQUES.

NOM DE L'INSTITUTION.	Nombre d'élèves.	Subvention pour 1871.	Subvention pour 1872.
Nicolet.....	297	\$ 1597	\$ 1501
St. Hyacinthe.....	240	1597	1501
St. Thérèse.....	165	1488	1501
St. Anne de la Pocatière.....	212	1637	1637
L'Assomption.....	220	1488	1501
St. Marie de Montréal.....	343	1488	1501
Trois Rivières.....	168	1276	1197
St. Marie de Monnoir.....	166	710	710
Rimouski.....	120	1438	1438
Total.....		\$12719	\$12487